

- Plus d'un Français sur deux fait confiance aux associations
- Une femme née d'un don anonyme se pourvoit devant le Conseil d'État

Ces associations qui défendent l'environnement

PLANETE 2015

► Le grand rendez-vous annuel du secteur associatif se tient aujourd'hui au Palais des congrès à Paris.

► L'occasion de revenir sur le rôle décisif des associations dans la prise en compte des enjeux écologiques et climatiques sur la scène nationale.

En une semaine, le manifeste « Osons », de la fondation Nicolas Hulot, a recueilli 440 000 signatures. La vidéo mise en ligne pour appeler les citoyens et les grands de ce monde à agir pour le climat a été vue plus de 7 millions de fois. De son côté, la Coalition 21, qui regroupe 130 organisations et associations, lance une campagne de sensibilisation et prépare activement une manifestation de grande ampleur le 29 novembre prochain, veille de l'ouverture du sommet mondial sur le climat. Une coalition similaire, composée de mouvements citoyens, avait réuni 400 000 personnes dans les rues de New York en septembre 2014. Fin septembre, le mouvement Alternatiba, parti du Pays basque, a bouclé son tour de France après 5 637 kilomètres, suscitant à chaque étape débats et animations autour du climat. Bref, le mouvement associatif est en première ligne pour préparer la mobilisation autour de la COP21. Comme souvent lorsqu'il s'agit de questions environnementales.

« L'écologie politique au sens large repose sur trois piliers, rappelle Catherine Larrère, présidente de la Fondation de l'écologie politique. Les institutions publiques, avec par exemple le ministère de l'environnement, les partis politiques et les associations. Il est clair que ces dernières jouent un rôle décisif dans l'émergence des questions environnementales dans la société, notamment parce qu'elles servent d'aiguillon aux deux autres forces en présence ». Ou de vivier de compétences. « Les parcs nationaux, sans les associations de naturalistes, seraient fort démunis », relève ainsi Catherine Larrère.

Ainsi c'est le milieu associatif, aussi divers soit-il, qui a établi le diagnostic sur la réalité de la crise écologique. « Depuis les années 1970, il y a toujours eu des associations dont la mission principale a été d'informer sur la réalité de la dégradation de notre environnement consécutive à nos comportements industriels ou agricoles », estime Yannick Jadot, député européen EELV et ancien de Greenpeace France.

Dès cette époque, et encore maintenant, scientifiques et militants marchent main dans la main. « Les associations ont joué un rôle d'intermédiaire entre une science en construction et l'opinion publique », poursuit Yannick Jadot. C'est vrai au premier chef des questions climatiques, mais aussi de la pollution de l'air ou de l'impact des déchets plastiques sur le milieu marin.

Pas étonnant dans ce cas que le milieu associatif ait été le principal pourvoyeur de lanceurs d'alerte en matière environnementale. « Grâce à une forte expertise et à la capacité à faire circuler une information, les



Une action de militants de France nature environnement, à l'occasion de l'examen de la loi sur la transition énergétique, en octobre 2014.

« D'empêcheuses de tourner en rond, ces organisations sont apparues comme forces de proposition. »

associations regroupent pas moins de 3 500 associations locales et plus de 800 000 adhérents. « Il n'y a pas d'équivalent au niveau européen d'une fédération comme la nôtre, présente partout sur le territoire », estime le président de FNE, Denez L'Hostis.

Le temps du diagnostic est désormais révolu. Portée par des personnalités connues comme Nicolas Hulot en France ou Al Gore aux États-Unis, la réalité de la crise écologique n'est plus contestée, y compris au plus haut niveau de l'État. « Les associations sont alors entrées dans un nouveau cycle, celui des solutions, symbolisé par le

Grenelle de l'environnement de 2007 », rappelle Yannick Jadot. Pendant plus de trois mois, les débats se sont organisés autour des propositions de « l'Alliance pour la planète », qui regroupait alors toutes les associations environnementales. Biodiversité, gestion des déchets, transition énergétique, etc., leurs idées ont été passées au crible du Medef et des pouvoirs publics. « Elles y ont gagné leur crédibilité, rappelle Yannick Jadot. D'empêcheuses de tourner en rond, ces organisations sont apparues comme forces de proposition. »

« Ce qui est frappant dans ces associations, c'est leur niveau d'expertise, relève Valérie Chansigaud. Si vous vous intéressez par exemple à la migration des oiseaux, la ligue de protection des oiseaux (LPO) s'impose comme votre interlocuteur. »

Protection des océans, gestion de l'eau, risques industriels, quel que soit le sujet, une association comme FNE trouvera toujours un spécialiste dans les rangs de ses bénévoles ou salariés. « À l'heure où je vous parle, des gens de chez nous sont en train de siéger dans des dizaines de comités ou commissions », ajoute Denez L'Hostis. Le prix à payer ? « Des bénévoles archi-sollicités et peu récompensés de l'énorme travail accompli », regrette le président de FNE.

EMMANUELLE RÉJU

LIRE AUSSI PAGE 23.

REPÈRES

CINQ PROJETS ENVIRONNEMENTAUX PRIMÉS

En lien avec la conférence sur le climat,

le Forum national des associations

et des fondations va décerner aujourd'hui

cinq « coups de cœur » à des projets

associatifs liés aux problématiques

environnementales. Les lauréats sont :

• L'association Écophylle, qui intervient

en milieu scolaire et extrascolaire pour

sensibiliser les enfants à l'environnement

et susciter des réflexes écologiques.

• Le projet Vulnérare, sur l'île de La Réunion,

qui réunit géographes et historiens pour expliquer

les risques liés aux cyclones, notamment,

tout en proposant des aménagements

adaptés au changement climatique.

• L'association Wild Touch, qui soutient

la production de films et d'événements

liés à la conservation de la nature.

• L'association Art of Change 21, qui réunit 21

artistes et entrepreneurs sociaux venus de 12

pays pour promouvoir la transition écologique.

• Le Club développement durable, composé

d'experts-comptables soucieux de faire

prosperer les questions environnementales

dans l'exercice de leur métier.